



**Allocution du R.P. Hady Mahfouz
Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK)
Colloque sur la vie consacrée
26 février 2015**

Béatitudo Eminence lo Patriarcho Cardinal Mar Bechara Boutros Rai,
Au nom du Rmo Père Abbé Tannous Nehme je vous souhaite la bienvenue
ainsi qu'à
Son Excellence Mgr Gabriele Caccia, Nonce Apostolique au Liban,
Son Excellence Révérendissimo Mgr Gerges Kass Moussa, représentant de
sa Béatitudo lo Patriarcho Youssef Ighnatio Younan,
Leurs Excellences Révérendissimos les évêques,
Les Révérendissimos Supérieurs Généraux,
Les Révérendissimos Supérieures Générales,
Les Révérends Pères Assistants Généraux,
Les Révérendes sœurs Assistantes Générales,
Le Président de la NDU,
Les différentes instances religieuses et ecclésiastiques,
Les membres du Conseil de l'USEK,
Les frères et sœurs et les novices,
Toute l'audience ici présente,

« Un chemin sur le Chemin ». Parmi les points sur lesquels s'accordent les quatre évangélistes, citons tout d'abord le concept de « chemin » dans le ministère de Jean-Baptiste. Il s'agit d'une citation du livre du prophète Isaïe « Préparez le Chemin du Seigneur » (Mc 1,3), où le prophète parle du chemin que Dieu entreprend pour le salut de l'homme. Isaïe fait référence aux actes salvifiques de Dieu dans les temps anciens (l'Exode). Le prophète annonce de même que Dieu s'engage de nouveau sur le chemin pour la délivrance de son peuple. Dieu a pris ce chemin, depuis le commencement, et le voilà qu'il le parcourt par son Fils qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14 :6) et il le parcourt dans l'Eglise qui sera nommée « le chemin » dans les Actes des Apôtres (Ac 9: 2; 18:25-26; 19: 9-23; 22: 4 ; 24: 14. 22).

Depuis le début de l'Evangile, se dévoile donc l'image d'un long chemin tracé par Dieu et que l'homme est appelé à suivre. C'est le plan salvifique de Dieu qui se réalise jusqu'à la fin des temps.

A l'exemple des évangélistes, la perception est chrétienne du moment où elle est globale délivrant l'Homme d'un regard figé sur le moment présent de son existence, et le portant aux espaces amples de l'Histoire, où il pourrait percevoir son Maître, le Maître de l'histoire qui le guide et l'oriente vers le salut de toute chair, parce qu'il est amour salvifique.

Dieu a choisi l'Eglise comme son chemin où le Saint-Esprit souffle et suscite des formes de vie de prédilection. La vie consacrée est en effet une de ces formes. Elle jouit d'une place particulière dans l'Eglise et compte dans ses rangs bon nombre de saints et de saintes, faisant frémir de joie le cœur de l'Eglise. Le Saint-Esprit souffle sur chaque religieux dessinant ainsi à chacun son propre chemin.

Ainsi, la consécration est tout d'abord la prise de conscience que nous sommes sur le chemin du Seigneur. Nul d'entre nous n'a commencé cette histoire et nul ne la terminera. C'est l'histoire d'un grand mystère que nous ne pouvons circonscrire. C'est l'histoire de l'engagement dans le mystère du Chemin avec dévotion et piété. La vie consacrée est un cheminement à la fois personnel et communautaire. C'est le cheminement de l'homme dans la communauté qui, elle aussi, prend le chemin et s'identifie au chemin. C'est un cheminement dans l'Eglise, lieu de la vérité tout entière.

A partir de notre Eglise, source de vérité, Sa Sainteté le Pape François, qui est moine, a annoncé « l'année de la vie consacrée ».

Nous faisons ainsi référence à la personne de Sa Sainteté, et à son enseignement. Nous percevons alors ce long chemin, celui du Seigneur à l'homme et celui de l'homme sur le chemin du Seigneur. D'une part, le Seigneur a distingué sa Sainteté par la consécration monastique, épiscopale et pontificale. D'autre part, sa Sainteté nous enseigne, à nous, religieux et religieuses, dans son message d'ouverture de l'année de la vie consacrée, le 21 novembre 2014, qu'il faut percevoir l'histoire dans sa globalité, afin de rencontrer le Seigneur et de se consacrer à Lui. Sa Sainteté y définit trois objectifs de l'année de la vie consacrée: Le premier objectif est de *regarder le passé avec reconnaissance, le deuxième de vivre le présent avec passion et le troisième d'embrasser l'avenir avec espérance*. Nous voyons à travers ces objectifs, une foi solide et une espérance absolue en Dieu, Maître du passé, du présent et du futur, Maître de l'histoire. C'est une foi en un chemin long et infini.

C'est uniquement cette foi qui nous donne la joie. Sa Sainteté dit ce même message: «Nous sommes appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler nos cœurs de joie ... parce qu'une *sequela* triste est une triste *sequela* ».

Nous remercions infiniment sa Sainteté pour cette année remarquable pour les religieux. Je voudrais alors prier Son Excellence Révérendissime Monseigneur Gabriele Caccia, Nonce Apostolique au Liban, de Lui transmettre notre grand amour filial et notre soumission totale à sa personne. Nos remerciements vont également à Votre Excellence Révérendissime, le Nonce Apostolique, pour votre présence qui nous honore et pour votre sollicitude paternelle dans chaque événement ecclésiastique.

C'est aussi par la Providence divine, au sein de l'année de la vie consacrée, qu'à la tête de la séance inaugurale de notre congrès, à la tête de l'Eglise Maronite, à la tête de l'Assemblée des Patriarches et des Evêques Catholiques au Liban, se trouve également un moine, qui se distingue par sa consécration monastique, épiscopale et patriarcale. Il se distingue aussi par la qualité de ses discours et conversations. Dans le monde de l'éloquence et de l'art de la communication avec autrui, il est seigneur et architecte. Il commande à une parole : Va! et elle s'en va. A une autre, il ordonne : Viens! et elle vient. Aux paroles qu'il retient, il donne une forme très rare, même unique, réjouissant l'oreille et le cœur. Merci Béatitude-Eminence Mar

Bechara Boutros Cardinal Rai de votre présence, de votre enseignement et de tout le bien que vous donnez à notre Eglise et à la vie consacrée.

Nous inaugurons aujourd'hui un congrès qui vise principalement la profonde implication dans l'année de la vie consacrée, annoncée par Sa Sainteté le Pape François. Ce congrès est désormais une réalité grâce à ceux qui en ont élaboré l'idée et qui ont rendu possible sa réalisation. Mes remerciements vont à tous les Supérieurs Généraux et les Supérieures Générales, et tout particulièrement au Révérendissime Père Abbé Tannous Nehmé, Supérieur Général de l'Ordre Libanais Maronite, témoin du bien, de la bonté, de la charité, de la patience et de la sagesse dans notre Ordre, au Révérendissime Père Malek Bou Tanios, Président du Bureau des Supérieurs Majeurs au Liban, et à la mère Judith Haroun, Présidente du Bureau des Supérieures Majeures au Liban. Je tiens également à remercier les Révérends Pères Claude Nadra et Omar El Hachem, les soeurs Aida Nakhlé et Micheline Mansour, et le Révérend Père Ziad Sacre, Doyen de la Faculté des Sciences Religieuses et Orientales à l'USEK pour tous les efforts déployés dans l'organisation de ce colloque. Je ne manquerai pas de remercier l'équipe de l'USEK qui veille à la réussite pratique de ce congrès, avec à sa tête le Révérend Père Michel Abou Tacca, Secrétaire Général de l'USEK.

Chacun de nous entreprend le chemin de Dieu, de Jésus et de l'Eglise à sa manière, selon le don du Saint-Esprit à chaque religieux et religieuse et selon le Charisme propre de chaque Ordre ou congrégation. Si nous venions à écrire l'histoire de la vie monastique, nous aurions des volumes à n'en plus finir car chaque homme est mystère. De même, chaque religieux et chaque religieuse ont donné et donnent toujours un sens particulier à la vie religieuse. Ainsi, la vie de chacun de nous est un chemin particulier dans le chemin de l'Ordre, de l'Eglise et de Dieu. C'est un chemin sur le Chemin. Merci.